

Homélie Fête de la Toussaint - 1^{er} novembre 2017

- *D'où venez-vous ?*, demande la petite Lucia, 10 ans
- ***Je suis du Ciel***, répond la Dame
- *Et moi, est-ce que j'irai au Ciel ?* demande l'enfant
- *Oui, tu iras*
- *Et Jacinta ?*
- *Aussi*
- *Et Francisco ?*
- *Aussi, MAIS il devra réciter beaucoup de chapelets...*

Ce dialogue, c'est celui qui a eu lieu à Fatima le 13 mai 1917 lors de la 1^{ère} apparition de la Dame, la Vierge Marie, aux 3 petits bergers. Si je l'évoque, c'est non seulement parce que, avec plusieurs d'entre vous, je rentre d'un pèlerinage à Fatima, mais parce que la réponse de Marie - à la question de savoir d'où elle vient - peut nous éclairer en ce jour de Toussaint...

« ***Je suis du Ciel*** », dit-elle. N'est-ce pas le Ciel que nous fêtons aujourd'hui ? Fêter les saints, c'est fêter ceux qui sont au Ciel.

Qu'est-ce c'est que le Ciel ? Il y a beaucoup façons d'en parler...

On parle du Royaume des Cieux ou du Royaume de Dieu... Les Cieux et Dieu sont donc équivalents... Aller au Ciel, c'est aller à Dieu...

Jésus parle abondamment du Ciel... Il parle de son Père qui est dans les cieux... l'expression a été reprise dans la prière du *Notre Père* : « *Notre Père qui es aux cieux...* » Le Ciel, c'est de là que Jésus est venu... et c'est là qu'il retourne... « *Je suis venu du Père*, dit-il, *et je retourne vers le Père...* » Le Ciel, c'est l'objet principal de l'enseignement de Jésus. Ce qu'il annonce, c'est essentiellement le Royaume des Cieux... ou encore, il se présente comme étant le Pain venu du Ciel...

« ***Je suis du Ciel*** », dit la Vierge à Fatima. Je vous propose **3 réflexions** à partir de la réponse de la Vierge aux enfants...

1^{ère} réflexion

Marie parle en « **JE** » (« **JE** suis du Ciel »). Marie s'exprime à la 1^{ère} personne du singulier... Elle s'implique personnellement... C'est bien une personne que les enfants voient et entendent... Ils ne sont pas devant un phénomène bizarre ou étonnant, ni devant quelque chose d'anonyme... Ils sont devant une personne avec laquelle ils peuvent converser tout simplement... comme on le fait ici sur terre...

Au Ciel, dans l'au-delà, nous restons nous-mêmes... sous quelle forme, je n'en sais rien... Je n'en sais rien parce que nous sommes dans un univers où les repères que sont le temps et l'espace n'existent plus... Nous sommes dans une autre dimension... impossible à imaginer...

Ce que dit Marie à Fatima - et ce que dit aussi la Bible et en particulier le message de la Résurrection de Jésus - c'est que nous ne devenons pas des purs esprits vagues et uniformes... Nous restons une personne... avec en particulier comme caractéristique le fait de pouvoir entrer en relation...

2^{ème} réflexion

Il est aussi intéressant de s'arrêter au verbe que Marie utilise. Elle ne dit pas : « Je **viens** du Ciel » mais « Je **SUIS** du Ciel ». Marie ne vient pas de quelque part ; elle ne dit pas d'où elle provient mais elle dit d'où elle EST... Elle dit ce à quoi elle appartient : elle appartient au Ciel ! Il en va de même dans l'Évangile que nous venons d'entendre :

Jésus ne dit pas « *Heureux les pauvres de cœur, car ils **iront** dans le Royaume des Cieux* » ;

mais il dit « *Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des Cieux EST à eux* ».

Cette Béatitude et la réponse de Marie aux enfants peuvent nous aider si nous cherchons à nous représenter le Ciel.

Le Ciel, l'au-delà, le Royaume des Cieux, ce n'est pas un lieu d'où l'on pourrait aller et venir...

Le Ciel, il s'agit d'en être... d'en faire partie...

Que veut dire « être » du Ciel ?... Ça veut dire être pleinement, totalement 'chrétien' c'est-à-dire être pleinement ce que signifie ce mot 'chrétien' : « être du Christ »...

« Être au Christ », c'est appartenir totalement au Christ, c'est « voir Dieu tel qu'il est et lui être semblable. » (cfr st Jean - 2^{ème} lecture).

Il faut donc penser le Ciel, non pas comme un lieu, mais comme une appartenance...

Cette appartenance au Christ, nous pouvons la vivre dès aujourd'hui... même si cette appartenance ne sera totale qu'au-delà de notre mort...

3^{ème} réflexion

... à partir des réponses de Marie aux enfants quand ils demandent si eux aussi iront au Ciel.

La réponse est chaque fois affirmative : ils iront au Ciel. Mais pour Francisco, Marie met une condition : « *Il ira MAIS il devra réciter beaucoup de chapelets...* »

Cette réponse montre que les choses ne sont pas si simples... Cette réponse montre que, le Ciel, on n'y a pas accès de manière automatique ! On n'appartient pas au Christ de manière automatique ou naturelle... « *On ne vient pas au monde chrétien... on le devient...* » si on le souhaite ! Ainsi, notre appartenance au Christ, nous devons la vouloir, la désirer...

Quand Marie demande à Francisco de prier des chapelets, c'est cela qu'elle demande... ; elle lui demande d'exprimer son désir du Ciel, d'exprimer son désir d'appartenir au Christ... et la prière est une manière d'exprimer ce désir...

Marie le demande au petit berger sous la forme de chapelets à réciter parce que c'est une forme de prière qu'il connaît et qu'il pratique déjà ; c'est une forme de prière qui lui est accessible...

Ce qui importe, c'est d'exprimer son désir de Dieu, son désir d'appartenir au Christ et à Dieu.

Tous ceux qui sont saints - que nous fêtons aujourd'hui -, le sont parce qu'ils ont eu ce désir de Dieu... Ils ont eu comme première préoccupation celle d'appartenir au Christ.

'Désirer le ciel', c'est aussi une expression de notre liberté...

La liberté est un des grands dons que Dieu nous a fait... Et, par respect pour cette liberté, je ne pense pas que Dieu va sauver quelqu'un malgré lui... Dieu ne veut pas être servi par contrainte mais par amour... par choix... puisqu'il est l' « Amour » « *Voyez quel grand amour nous a donné le Père...* »

Dieu a aussi respecté la liberté de Marie. Par l'ange de l'Annonciation, il lui a demandé si elle voulait bien être la Mère du Sauveur...

« *D'où venez-vous ?* » « *Je suis du Ciel* »

Souvenons-nous

- que le jour de notre mort n'est pas une fin...,
- que notre vie ici sur terre a un avenir au-delà de notre mort...
- que notre vie mène quelque part... au Ciel, dans le Royaume des cieux...
- que notre vie mène à une vie de pleine appartenance et de pleine communion avec Dieu...
- que le Ciel, le Royaume des Cieux et donc, Dieu lui-même, nous devons le désirer...
... le désirer ardemment...
- que ce Ciel, ce royaume des Cieux, Dieu... il est déjà là... il est ici maintenant... si nous le voulons... Le Ciel, il est là aujourd'hui en tous ceux qui vivent les Béatitudes...